

dîner avec eux et ils agirent de même pendant quatre jours consécutifs. Le cinquième, le bienheureux Dominique dit en gémissant à Bertrand de Garrigues : " Frère Bertrand, j'ai conscience de voir que nous moissonnons le temporel de ces pèlerins sans pouvoir semer en eux le spirituel. C'est pourquoi, s'il vous plaît, mettons-nous à genoux et demandons à Dieu la grâce d'entendre et de parler leur langue, afin que nous leur annonçons le Seigneur Jésus. " Ce qu'ayant fait, ils commencèrent à s'exprimer en allemand, à la grande surprise des pèlerins, et pendant quatre autres jours qu'ils furent ensemble, jusqu'à Orléans.

Leur séjour à Paris fut de courte durée.

Après avoir dispersé ses nouveaux fils dans toute la France, saint Dominique quitta cette ville avec Bertrand, vers le mois de septembre, satisfait des progrès de l'Ordre. Dominique se dirigea vers Bologne et Bertrand descendit en Languedoc, avec mission de reprendre le gouvernement de Saint-Romain. Selon toute apparence, il resta au couvent de Toulouse jusqu'en l'année 1221. Des changements importants furent alors introduits dans l'organisation de l'Ordre. Il fut divisé en huit provinces, et Bertrand de Garrigues fut institué provincial de la Provence, dont le territoire comprenait la partie méridionale des Gaules, depuis Marseille jusqu'à Lyon, sur toute la zone qui s'étend des Alpes à l'Océan.

#### ZÈLE DU NOUVEAU PROVINCIAL, NOMBREUSES FONDATIONS

Dès son entrée en charge, Fr. Bertrand se trouva aux prises avec une situation difficile.

Raymond de Toulouse, toujours zélé partisan de l'hérésie, avait reconquis ses Etats par la force des armes et y régnait paisiblement. Le provincial agit avec sagesse et prit le parti de la prudence. Résolu à se tenir à l'écart des affaires publiques, il se renferma scrupuleusement dans les limites de son humble ministère et recommanda à ses religieux d'exposer la foi catholique avec la simplicité et la douceur de la charité chrétienne, sans mêler à leurs discours des questions politiques toujours irritantes.

Sans autre prestige que la simplicité d'une vie irréprochable, il attire autour de lui, par ses vertus, les hommes les plus recommandables ; il les recueille dans les couvents de Toulouse et de Montpellier, et, après les avoir formés à la vie